

# Victor ou les enfants au pouvoir

création

de Roger Vitrac

mise en scène Christian Schiaretti

du jeudi 7

au samedi 30 mars 2019

Grand théâtre, salle Roger-Planchon



**TNP - Villeurbanne**

8 place Lazare-Goujon  
69627 Villeurbanne cedex  
tél. 04 78 03 30 00

**contact presse TNP**

Djamila Badache  
d.badache@tnp-villeurbanne.com  
04 78 03 30 12 / 06 88 26 01 64

# Victor ou les enfants au pouvoir

de **Roger Vitrac**

mise en scène **Christian Schiaretti**

durée estimée du spectacle: 2 h00

Le jour de ses neuf ans, Victor, qui soupçonne son père d'avoir une relation avec la femme de son meilleur ami, dénonce l'hypocrite comédie qui se joue quotidiennement dans le cercle familial. En brisant le précieux vase de Baccarat, il accomplit un geste prémonitoire. Son père cassera, peu après, un second vase, matérialisant ainsi l'éclatement de son couple. Malgré la mort qui d'emblée plane sur les personnages, la pièce multiplie les gags burlesques et donne à voir une série de mauvais tours fomentés par Victor. Doté d'une exceptionnelle lucidité, cet enfant de « deux mètres et terriblement intelligent » mène rondement le jeu, pressé de faire jaillir la vérité. Chaque protagoniste devient sa cible. Alors qu'il jubile, sûr de parvenir à ses fins, il est à mille lieues de soupçonner ce qu'il va apprendre. Après avoir réglé ses comptes avec les autres, c'est à présent avec lui-même qu'il doit le faire. La farce vire au drame. Totalement destabilisé par sa découverte, ce n'est ni dans l'exaspérante passivité d'une mère, ni dans l'irresponsabilité d'un père absent qu'il peut espérer trouver un appui. Le dénouement sanglant annonce, avant l'heure, ce « théâtre de la cruauté » cher à Antonin Artaud. Premier metteur en scène de *Victor*, il recherchait sans doute dans cette pièce « l'esprit d'anarchie profonde qui est à la base de toute poésie ».

avec **David Mambouch, Olivier Borle, Juliette Rizoud, Safourata Kaboré, Corinne Martin, Ivan Hérisson, Clémence Longy, Kenza Laala, Philippe Dusigne, Olivia Balazuc**

conseiller à l'écriture **Olivier Balazuc**  
scénographie **Fanny Gamet**  
lumières **Julia Grand**  
son **Laurent Dureux**  
vidéo **Marina Masquelier**  
costumes **Mathieu Trappler**  
maquillage et coiffure **Françoise Chaumayrac**  
conseil littéraire **Guillaume Carron**  
assistante à la mise en scène **Kenza Laala**  
stagiaire à la mise en scène **Salomé Vieira**

production  
**Théâtre National Populaire**

Bien que Roger Vitrac ait situé l'action en 1909... le metteur en scène prend la liberté de la situer dans les années 90 sans pour autant qu'il s'agisse d'une adaptation.

## calendrier de création

**Théâtre National Populaire**

**mars 2019**

◇ jeudis 7, 14, 21, 28 à 19h30

◇ vendredi 8, samedi 9, mardi 12, mercredi 13, vendredi 15, samedi 16, mardi 19, mercredi 20, vendredi 22, samedi 23, mardi 26, mercredi 27, vendredi 29, samedi 30 à 20h00

◇ dimanches 10, 17, 24 à 15h30

## autour du spectacle

◇ Prélude, *Subvertir la langue avec Vitrac*, présenté par Guillaume Carron  
Ven. 8 mars 2019 à 19h00

◇ Résonance, *Victor le cruel jeu surréaliste*  
Lun. 11 mars. 2019 à 18h30  
Université Lumière Lyon 2  
↳ Événements phares

◇ Disputatio  
Jeu. 14 mars 2019

◇ Rencontre après spectacle  
Jeu. 21 mars 2019

◇ Théâtremôme,  
*La société des enfants*  
(atelier philosophique)  
Dim. 24 mars 2019 à 15h30

# Notes dramaturgiques

Vitrac situe l'action en 1909 et la pièce est représentée en 1928: l'acte théâtral est alors d'une incroyable force. Après 1918, il n'est plus possible de revenir aux valeurs sociales et morales qui ont précédé la guerre, comme si rien ne s'était passé. Alors que la société française tente péniblement de renouer avec la vie, la pièce déroule un cortège de rancœurs contre la morale, les conventions bourgeoises, la politique et l'État. Inspiré par le mouvement Dada et le surréalisme, Vitrac dénonce l'absurdité des dogmes de son époque.

Inscrire l'action de la pièce dans les années 90 peut-il avoir un impact aussi grand? Sa force subversive est-elle encore sensible dans une société devenue libérale? Les traditions bourgeoises et la religion ont perdu leur influence sur la définition des bonnes mœurs. Mais le prodige de *Victor* n'est pas seulement d'identifier les tabous d'une époque. La pièce dévoile les processus de normalisation que toute société peut engendrer malgré elle. Lorsque faire bonne figure devient une obsession, que l'image prend le pas sur l'expression des singularités, les conventions deviennent plus étouffantes que les conflits qu'elles sont censées éviter. Ainsi, les mécanismes d'oppression dénoncés par Dada n'ont peut-être pas disparu mais ont simplement changé de forme. Dans les années 90, ce ne sont plus les conventions bourgeoises qui donnent bonne figure à nos névroses quotidiennes, mais les principes indiscutés de la croissance économique et de la consommation. La révolte poétique de *Victor* révèle sa pertinence bien au-delà du temps et des circonstances.

**Guillaume Carron**, conseil littéraire

Il ne s'agit pas d'une adaptation au sens propre, le souci étant de restituer l'intégrité absolue de la langue. Les situations et les personnages sont entièrement respectés. L'objectif est simplement de faire résonner aujourd'hui la charge corrosive de la pièce, en transposant les références à la guerre de 1870 et à l'Empire colonial dans un passé plus récent: celui de la Seconde Guerre mondiale et de la Guerre d'Algérie. Vitrac avait choisi de situer l'action en 1909, nous la transposons au début des années 1990, ce qui permet, outre le jeu sur le nombre « neuf » cher à l'auteur, de trouver des équivalents plus parlants pour le public. La trahison de Bazaine deviendrait celle de Maurice Papon et la figure de Faidherbe celle du général Leclerc. Autour de la question politique et coloniale, la pièce se réfère à quelques chansons militaires et populaires, dans la bouche du général et d'Antoine. Nous imaginons de choisir des citations plus identifiables, qui loin de modifier le sens désiré, en restitueraient l'acuité. En réalité, ces ajustements relèvent de la mise en perspective, afin que les intentions implicites de Vitrac concernant le passé militaire et colonial français restent actives dans la conduite de l'intrigue.

**Olivier Balazuc**, dramaturgie

# Roger Vitrac: une dramaturgie fondatrice

Le théâtre de Roger Vitrac est devenu un classique du XX<sup>e</sup> siècle. Il n'est pas une saison où on ne joue *Victor ou les enfants au pouvoir*. Mais ce chef-d'œuvre de la scène surréaliste n'est pas venu tout seul, et il a été suivi de bien d'autres pièces qui méritent l'attention des amateurs.

Parce que son théâtre est essentiellement physique, exhibant un érotisme chauffé à blanc, mettant sur le même plan le rêve et la vie, montrant leurs rapports réciproques. Alors que la perspective métaphysique du Symbolisme, par exemple, suppose un drame intemporel, Vitrac s'emploie à dater et situer très précisément chacune de ses pièces dans un contexte historique et social déterminé.

C'est que le Surréalisme, selon lui, est un relevé aussi exact que possible de la réalité sur les plans équivalents et complémentaires du vécu et de l'imaginaire. Les archétypes qu'il développa à partir du fonds collectif sont bien le produit d'une époque troublée, qui part d'une guerre mondiale pour en atteindre une seconde. Mais ce n'est pas une raison pour se lamenter, et les formes carnavalesques n'ont pas perdu leurs droits.

Ce théâtre neuf, dont Victor est le pionnier, a nécessité un langage dramatique nouveau. Exprimant le désir, il fait la part belle à l'automatisme. Mais aussi, il s'attaque au langage de la relation quotidienne, soulignant les paralogismes, ses absurdités, ses amphibologies, prenant les stéréotypes au pied de la lettre pour mieux les démonter. Dès lors s'instaure un langage-vérité, esquisse d'une vérité du langage sur quoi devrait se fonder toute relation humaine authentique.

Dans ce sens, la dramaturgie onirique de Vitrac préfigure tout le théâtre contemporain, d'Eugène Ionesco à Romain Weingarten.

**Henri Béhar**, *Roger Vitrac, théâtre ouvert sur le rêve*, Fernand Nathan, 1981

## Christian Schiaretti

**Metteur en scène, pédagogue, il succède à Roger Planchon à la tête du TNP en 2002.** De 1991 à 2002, il est directeur de la Comédie de Reims. Au TNP, il présente *Mère Courage et ses enfants* et *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, *Père, Mademoiselle Julie* et *Créanciers* de August Strindberg, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, trois pièces du Siècle d'or: *Don Quichotte*, *Don Juan*, *La Célestine*, les cinq premières pièces du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun (Festival d'Avignon 2014), *Le Roi Lear* de William Shakespeare, *Bettencourt Boulevard ou une histoire de France* de Michel Vinaver, *Ubu roi (ou presque)* de Alfred Jarry, *Électre*, *Antigone* et *Ajax*, trois variations à partir de Sophocle de Jean-Pierre Siméon, *Le berceau de la langue (La Chanson de Roland, Le Roman de Renart, Tristan et Yseult, Le Franc-Archer de Bagnole)*, cycle élaboré avec six comédiens de l'ex-permanence artistique du TNP, *La Tragédie du roi Christophe* de Aimé Césaire. En 2018, il revient vers un de ses auteurs de prédilection et monte *L'Échange* (première version) de Paul Claudel.

Ses spectacles, *Coriolan* de William Shakespeare, 2006, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, 2008, et *Une Saison au Congo* de Aimé Césaire, 2013, ont reçu de nombreux prix. Pour l'inauguration du nouveau Grand théâtre, il crée *Ruy Blas* de Victor Hugo, le 11 novembre 2011.

Christian Schiaretti, très attaché à un théâtre de répertoire, reprend régulièrement ses créations avec ses comédiens.

## Roger Vitrac

**Poète et dramaturge, il est né en 1899 et décédé en 1952.** Il publie sa première pièce, *Le Peintre*, en 1921 et rejoint la même année le groupe des surréalistes, duquel il sera exclu sept ans plus tard. C'est au sein de cette mouvance qu'il écrit ses trois recueils de poèmes, *La Lanterne noire* (1925), *Cruautés de la nuit* et *Humoristiques* (1927), ainsi que le récit poétique, *Connaissance de la mort* (1926). Bien qu'étant séparé du mouvement surréaliste, il n'aura de cesse de jouer avec les thèmes de l'inconscient et de l'enfance. Il se lie d'amitié avec Antonin Artaud, avec qui il fondera en 1926 le Théâtre Alfred Jarry. C'est en son sein que seront créées les pièces *Les Mystères de l'amour* et *Victor ou les enfants au pouvoir*. Cette dernière fait partie d'un cycle de pièces, avec *Le Coup de Trafalgar* et *Le Sabre de mon père*, inspirées de souvenirs autobiographiques et résolument à charge contre la société bourgeoise. C'est avec la mise en scène de *Victor ou les enfants au pouvoir* en 1962 par Jean Anouilh, que l'auteur obtiendra à titre posthume la notoriété, la pièce devenant alors un classique.

## Les comédiens

### Olivier Balazuc

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il entame à sa sortie un compagnonnage artistique avec Olivier Py, en tant que comédien, assistant à la mise en scène et dramaturge, au théâtre et à l'opéra. Il joue également sous la direction de Christian Schiaretti, Clément Poirée, Volodia Serre, Laurent Hatat, Richard Brunel, Véronique Bellegarde. En 2002, il adapte et met en scène *L'Institut Benjamenta* de Robert Walser et fonde sa compagnie, La Jolie Pourpoise, avec laquelle il monte des textes de répertoire (Labiche, Genet), des auteurs contemporains (Levin, Chauvier), ainsi que ses propres pièces, toutes publiées chez Actes Sud-Papiers. Au sein du collectif artistique de la Comédie de Valence, il écrit *Le Silence du Walhalla*, mis en scène par Richard Brunel (2013). Dans le domaine musical, il écrit et met en scène *L'Enfant et la Nuit*, musique de Franck Villard (2012), *Je fais ce qui me chante*, une commande du Festival d'Aix-en-Provence (2013), *Little Nemo* (co-écrite avec Arnaud Delalande), musique de David Chaillou (2017). Sa pièce, *L'Imparfait*, a été créée en Avignon 2017. Olivier Balazuc était aussi à l'affiche des *Émigrants* de W. G. Sebald, mis en scène Volodia Serre. Sa mise en scène de *Max Gericke ou pareille au même*, d'après Manfred Karge, a inauguré à l'automne 2018 les Plateaux sauvages à Paris. Pour 2019, il prépare *Pandémonium*, sa prochaine pièce.

### Olivier Borle

Formé à l'École du Théâtre National de Chaillot, il fait partie de la 62<sup>e</sup> promotion de l'ENSATT. Membre de la troupe du TNP pendant plus de dix ans, il a joué dans de nombreuses mises en scène de Christian Schiaretti, notamment: *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Une Saison au Congo* de Aimé Césaire, *Le Roi Lear* de William Shakespeare... Il travaille également sous la direction de Baptiste Guiton, Nathalie Garraud, David Mambouch, Philippe Mangenot, Emmanuelle Praget et Louise Vignaud (*Le Misanthrope*, TNP, 2018). Il met en scène *Oreste* d'Euripide et *Pitbull* de Lionel Spycher, *Premières Armes* et *Walk Out* de David Mambouch au TNP. Il fonde en 2013 le Théâtre Oblique puis conçoit et interprète *Cahier d'un retour au pays natal* de Aimé Césaire. Il met en scène *Les Damnés* de William Cliff et *I-A* de David Mambouch.

## Les comédiens (suite)

### Philippe Dusigne

Il se forme à Paris auprès de Jacques Lecoq et au Studio Classique de Christian Rist et poursuit sa formation avec Maurice Bénichou, Ariane Mnouchkine, Denis Marleau... Au théâtre, il travaille avec Olivier Maurin au sein de la compagnie Lhoré Dana: *La Terrible Voix de Satan* et *Chutes* de Gregory Motton, *Purgatoire à Ingolstadt* de Marie Louise Fleisser, *K Particulier* et *Amerika* d'après Kafka... Il joue avec Anne Courel dans *Le Faiseur de Balzac*, *Argenteries* et *À Tue-Tête* de Eugène Durif; avec Christophe Perton dans *Les Soldats* de Jakob Lenz, *Porcherie* et *Une Vie violente* de Pier Paolo Pasolini; avec Patrick Le Mauff dans *La Noce chez les petits bourgeois* de Bertolt Brecht. Il a joué avec Véronique Chatard dans *Pacamambo* de Wajdi Mouawad et avec Maguy Marin dans *Umwelt*. Récemment on a pu le voir dans *La Tempête* de Shakespeare, mise en scène Dominique Lardenois. Au TNP, Christian Schiaretti l'a dirigé dans *Coriolan* et *Le Roi Lear* de William Shakespeare, *Le Grand Théâtre du monde* de Pedro Calderón de la Barca, *Siècle d'or*, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *L'École des femmes* de Molière, *Bettencourt Boulevard* de Michel Vinaver, *Antigone* et *Ajax*, variations de Jean-Pierre Siméon.

### Ivan Hérisson

Il se forme au Théâtre du Jour/Académie théâtrale de Pierre Debauche, devient comédien permanent du Jeune Théâtre Régional d'Orléans sous la direction de Christophe Maltot et étudie ensuite à l'École du TNS de 2008 à 2011. Il travaille notamment avec Jean-Pierre Vincent, Claude Régy, Krystian Lupa, Valère Novarina. Il interprète Sganarelle en dans *Dom Juan*, mise en scène Julie Brochen. À la suite de ce travail, il devient comédien permanent du TNS, jusqu'en décembre 2014: *Torquato Tasso* de Goethe sous la direction de Guillaume Delaveau, plusieurs rôles dans le *Graal théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, sous la direction alternée de Julie Brochen et Christian Schiaretti au TNP et au TNS (2012-2015), *Liquidation* d'Imre Kertesz, sous la direction de Julie Brochen, *Yacobi* et *Leidental* de Hanokh Levin, mise en scène Hugues de la Salle et Ivan Hérisson, *Le Vivier des noms* de et par Valère Novarina. Il a écrit un recueil de poèmes *Fluviales*, dont plusieurs poèmes sont publiés en 2001 dans la Revue de la NRF sur les conseils de l'éditeur Maurice Nadeau.

## Les comédiens (suite)

### Safourata Kaboré

Née au Burkina Faso, elle se forme dans des ateliers de jeu et joue principalement sous la direction de Jean-Pierre Guingane au Théâtre de la fraternité à Ouagadougou, puis avec Amadou Bourou. De 2005 à 2007, elle a participé au Festival International de Théâtre et de Marionnettes de Ougadougou. Aristide Tarnagda la dirige dans sa propre pièce, *Façons d'aimer*, *Siindi* d'après *À petites pierres* de Gustave Akakpo et dans *Babou roi* de Wole Soyinka. Elle joue avec Isabelle Pousseur dans *L'Odeur des arbres* de Koffi Kwahulé et avec Thierry Roisin dans *La Tempête* de Shakespeare. Elle fait partie du collectif Bénééré et a joué au TNP dans les deux pièces de Aimé Césaire, *Une Saison au Congo* et *La Tragédie du roi Christophe*, créations de Christian Schiaretti.

### Clémence Longy

Après une formation théâtrale au cours Florent et un master de Lettres Modernes à la Sorbonne, elle intègre la 73<sup>e</sup> promotion de l'ENSATT dans la section acteurs, où elle travaille notamment avec Carole Thibaut, Richard Brunel, Philippe Delaigue et Jean-Pierre Vincent. À sa sortie de l'école, elle travaille avec Bernard Sobel et Michel Toman, et participe à la création de la compagnie les Non Alignés. Réalisatrice de plusieurs vidéos dont l'une projetée au musée Saint-Raymond à Toulouse, elle cosigne la mise en scène de pièces comme *Lisbeth est complètement pétée* d'Armando Llamas et *Yvonne princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, avant de s'intéresser aux différentes techniques d'écriture de plateau et au théâtre burlesque. Avec Christian Schiaretti, elle joue dans *Pelléas et Mélisande*, *Électre*, *Antigone*, *Bettencourt Boulevard* et *Ubu roi (ou presque)*; avec Clara Simpson dans *Ombres*, spectacle créé au TNP en 2017. Récemment, elle a mis en scène Clara Simpson dans *Kitchen Blues* de Jean-Pierre Siméon, conçu et interprété seule en scène, *Nevermore* et *Tudor toute seule*.



## Les comédiens (suite)

### David Mambouch

**Il est acteur de théâtre et de cinéma, auteur, scénariste, réalisateur et metteur en scène.**

À sa sortie de l'ENSATT en 2004, il intègre la troupe du TNP jusqu'en 2010 et joue sous la direction de Christian Schiaretti dans presque toutes ses créations. Il a également été dirigé par Michel Raskine dans *Mère & fils* de Joël Jouanneau en 2005. La même année, il écrit et met en scène *Harold Pinter's Club*, d'après quatre pièces de l'auteur : *One for the Road*, *Victoria Station*, *Party Time* et *Celebration* à Ramdam, et *L'Oracle de Saint-Foix* au Théâtre de Lissieu. En 2008, il a présenté sa pièce *Noires pensées, mains fermes* au Théâtre Les Ateliers, Lyon. Ses textes, *Premières armes* et *Walk Out* et tout récemment *I-A*, ont été mis en scène par Olivier Borle. Il joue dans plusieurs films de télévision, ainsi qu'au cinéma notamment aux côtés d'Agnès Jaoui. Il écrit et réalise avec Olivier Borle, la série de courts métrages *La Grande Cause* et travaille aux scénarios de différents longs métrages. En 2013, il rejoint la Compagnie Maguy Marin pour les reprises de *May B* et *Umwelt*. En 2014, la chorégraphe crée pour lui un solo sur mesure, *Singspiele*. Son spectacle *Juan* a été créé dans le cadre d'une résidence de création au TNP en 2015. Actuellement, il signe un documentaire sur l'aventure de *May B* intitulé *L'urgence d'agir*.

### Corinne Martin

**Elle a été formée au Conservatoire de Nancy en Musique et Art dramatique** et a travaillé au théâtre

sous la direction notamment de Jacques Lassalle à la Comédie-Française, Didier Bezace au Théâtre de la Commune et Gildas Bourdet au Théâtre du Palais Royal. Elle a été comédienne permanente dans des spectacles de théâtre musical en région PACA. Avec le Cirque du Soleil, elle a joué dans *Dralion* et participé à une tournée européenne. On a pu la voir à la télévision dernièrement dans *Chroniques parisiennes* de Zabou Breitman ou *Profilage* de Alexandre Laurent. Actuellement, elle travaille surtout dans le milieu du doublage où elle prête sa voix dans des séries et des films.

## Les comédiens (suite)

### Juliette Rizoud

**Elle entre en 2004 à l'ENSATT et y travaille avec Jerzy Klesyk, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue...**

En parallèle, elle joue avec Éric Massé, Vincianne Regattieri et Thierry Thieu Niang. De 2007 à 2015 elle fait partie de la troupe du TNP. En 2010, Christian Schiaretti lui confie le rôle de Jeanne dans *La Jeanne de Delteil*, spectacle du répertoire qu'elle reprend régulièrement, au TNP et en tournée. Dans *Ruy Blas* de Victor Hugo, spectacle créé par Christian Schiaretti à l'occasion de l'inauguration du Grand théâtre en novembre 2011, elle tient le rôle de la reine. Elle travaille également avec Grégoire Ingold, Christophe Maltot, Nada Strancar... Récemment, elle a joué dans *Électre*, variation de Jean-Pierre Siméon, *Bettencourt Boulevard* de Michel Vinaver, créations de Christian Schiaretti, et aux côtés de Julien Gauthier dans *Tristan et Yseult*. À son initiative, la compagnie La Bande à Mandrin voit le jour en 2014, et c'est avec elle qu'elle crée *Le Songe d'une nuit d'été* et *La très excellente et lamentable tragédie de Roméo et Juliette* présentés au TNP. En 2018 elle crée *La Tempête*, troisième volet de son cycle Shakespeare.

### Kenza Laala

**Après deux ans de formation au Conservatoire de Caen, elle entre en 2015 à l'ENSATT où elle**

travaille notamment avec Christian Schiaretti, Joël Pommerat, Jean-Pierre Vincent, Pierre Meunier... Elle travaille actuellement à la création de plusieurs spectacles en tant que comédienne.

# Informations pratiques

## Le TNP

8 Place Lazare-Goujon  
69627 Villeurbanne cedex  
04 78 03 30 30  
[tnp-villeurbanne.com](http://tnp-villeurbanne.com)

## Location ouverte

### Prix des places :

25 € plein tarif

19 € tarif spécifique: retraités, adultes groupe\*

14 € tarif réduit: moins de 30 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle, personnes non-imposables, RSA, AAH; Villeurbannais (travaillant ou résidant).

\* Les tarifs groupe sont applicables à partir de 8 personnes aux mêmes spectacles et aux mêmes dates.

**Renseignements et location 04 78 03 30 00**  
[tnp-villeurbanne.com](http://tnp-villeurbanne.com)

## Accès au TNP

### ◊ L'accès avec les TCL

**métro:** ligne A, arrêt Gratte-Ciel.  
**bus:** ligne C3, arrêt Paul-Verlaine, lignes 27, 69 et C26, arrêt Mairie de Villeurbanne.

### ◊ Voiture

Prendre le cours Émile-Zola jusqu'au quartier Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville.

Par le périphérique, sortie « Villeurbanne Cusset/Gratte-Ciel ».

Le parking Hôtel de Ville.

Tarif préférentiel: forfait de 2,70 € pour quatre heures.

À acheter le soir même, avant ou après la représentation, au vestiaire.

### ◊ Une invitation au covoiturage

Rendez-vous sur :

[www.covoiturage-grandlyon.com](http://www.covoiturage-grandlyon.com) qui vous permettra de trouver conducteurs ou passagers.

### ◊ Station Velo'v n°10027

Mairie de Villeurbanne, avenue Aristide-Briand, en face de la mairie.



arte

un événement  
Télérama

•3 auvergne  
rhône-alpes

